

tacked by the Fenians, simply because we were a dependency of that power which was said to have oppressed Ireland. He sincerely rejoiced that this measure should have been introduced into the British Parliament. He believed it would have the effect of removing that feeling of discontent which had existed with so much reason; for if he were himself an Irish Catholic, he would undoubtedly feel disposed to make a patriotism of his religion, and use every possible lawful means to get rid of the grievance; and when a person occupied that position, he might be disposed to go further in the excitement of the moment. When, therefore, they had the opportunity of congratulating the British Government on a measure which they believed would have a tendency at least to pacify a country which they would also much desire in unison with the rest of the Empire. He thought there could be no harm in their passing an address which would testify to the British Government the interest of the people of Canada in legislation which affected the general well being of the whole Empire.

Hon. Mr. Howe said, when we looked at the magnitude of the responsibilities we had assumed in this Confederation, we had not an hour to waste nor a thought to spare on matters which did not belong to us. We ought to attend to our own business. Personally, he approved of the measure respecting the Irish Church, but, if as a Parliament they sent an address on this subject across the Atlantic, they would exhibit a spectacle that would not reflect much credit on them. He looked upon this motion as fitted to throw a firebrand into every township in Canada, and to arouse violent religious antagonism.

Hon. Mr. Holton: Explain why; I deny that our people are so excitable.

Hon. Mr. Howe went on to say, the Irishmen in this country, of both religions, were now quiet, and it was best to let them alone, instead of arousing them by a question of this kind. The members for Lambton and Bothwell had argued that we should deal with the question because we had had trouble with the Fenians, whose hostility had been aroused by the misgovernment of Ireland. But had we not been exposed to filibustering expeditions from the United States in 1837, with which this Irish feeling had nothing to do? Just now the Americans sympathised with the Cuban insurrection, and with that Irishmen had nothing to do. This filibustering spirit arose from

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

que nous dépendons de cette puissance dont on dit qu'elle a opprimé l'Irlande. Il se réjouit sincèrement que ce projet de loi ait été introduit au Parlement britannique. Il pense qu'il aura pour effet de balayer ce sentiment de mécontentement qui a existé avec raison; car s'il était lui-même catholique irlandais, il serait sans aucun doute enclin à faire de sa religion un patriotisme et à utiliser tous les moyens légaux possibles pour balayer ces maux; et quand une personne occupe cette position, elle est peut-être prête à aller plus loin sous l'emprise de la passion. Par conséquent, quand les députés ont l'occasion de féliciter le Gouvernement britannique au sujet d'une action dont il pense qu'elle aura tendance tout au moins à pacifier un pays dont il souhaite également qu'il s'harmonise avec le reste de l'Empire, il pense qu'il n'y a aucun mal à ce qu'ils envoient un message témoignant au Gouvernement britannique de l'intérêt que porte la population du Canada à une mesure législative touchant le bien-être général de tout l'Empire.

L'hon. M. Howe déclare que, lorsqu'on considère l'ampleur des responsabilités que nous avons assumées au sein de la Confédération, nous n'avons pas un moment à perdre ni une pensée à accorder à des questions qui ne nous concernent pas. Nous devons nous en tenir à notre propre travail. Personnellement, il approuve le projet de loi concernant l'Église irlandaise, mais si, en tant que Parlement, ils envoient un message à ce sujet de l'autre côté de l'Atlantique, ils donneront un spectacle qui ne sera pas beaucoup à leur honneur. Il considère que cette motion enflammerait chaque commune du Canada et réveillerait de violents antagonismes religieux.

L'hon. M. Holton demande une explication à ce sujet et dément le fait que les gens soient si prompts à s'émouvoir.

L'hon. M. Howe poursuit en disant que les Irlandais des deux confessions résidant dans notre pays sont calmes à l'heure actuelle, et qu'il est préférable de les laisser tranquilles, plutôt que d'éveiller leurs passions par une question de ce genre. Les députés de Lambton et de Bothwell ont soutenu que nous devrions nous occuper de cette question, car nous avons eu des ennuis avec les Fenians dont l'hostilité a été suscitée par la mauvaise administration de l'Irlande. Mais n'avons-nous pas eu à souffrir d'incursions menées à partir des États-Unis en 1837 et qui n'avaient rien à voir avec la question irlandaise? A l'heure actuelle, les Américains s'associent de cœur à l'insurrec-